

ATHÉNÉE

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

william faulkner

ADAPTATION **albert camus**

requiem pour une nonne

MISE EN SCÈNE **jacques lassalle**

Requiem pour une nonne

William Faulkner
adaptation **Albert Camus**

mise en scène : **Jacques Lassalle**

du 28 septembre au 29 octobre 2005

mardi 19h, du mercredi au samedi 20h

Relâche les lundis et dimanches (matinées exceptionnelles : dimanche
9 octobre à 16h et samedi 15 octobre à 15h)

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 28 € à 12 €

Tarif réduit* : de 23 € à 8 €

* moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation
d'un justificatif

Tarifs Jour J : de 14 € à 6 €**

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour
même, sur présentation d'un justificatif)

Carte Athénée Jeunes (10 €) : de 14 à 6 € (moins de 30 ans)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

Tél : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

Service de presse

Athénée Théâtre Louis-Jouvet : zef : Isabelle Muraour

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozeff@wanadoo.fr - Port. : 06 18 46 67 37

- Distribution	p.3
- Un autre beau défi par Jacques Lassalle	p.4
- La pièce	p.5
- Genèse de <i>Requiem pour une nonne</i>	p.6
- Repères biographiques	p.8
- Tournée de <i>Requiem pour une nonne</i>	p.13
- La saison de l'Athénée	p.14

Requiem pour une nonne

Pièce en deux parties et sept tableaux

William Faulkner

Adaptation Albert Camus

Distribution

mise en scène :	Jacques Lassalle
lumières :	Franck Thévenon
scénographie :	Géraldine Allier
costumes :	Florence Sadaune
son :	Daniel Girard
maquillages et coiffures :	Isabelle Lemeilleur
assistante à la mise en scène :	Dagmar Wähmer

Avec

Peter	Olivier Augrond
M. Tubbs, le gardien	Philippe Bianco
Temple Stevens	Marie-Josée Croze
Gowan Stevens	Scali Delpeyrat
Gavin Stevens	Jacques Lassalle
Le gouverneur	François Macherey
Nancy Mannigoe	Martine Maximin

Coproduction : Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Compagnie Pour Mémoire, Atelier Théâtre actuel

Un autre beau défi

« Avec *Sanctuaire*, le roman policier fait intrusion dans la tragédie grecque ». C'est ce qu'écrivait Malraux dans sa fameuse préface du roman de Faulkner. Bien des années sont passées. Où en est-on avec Faulkner en France aujourd'hui ? Partage-t-il le même purgatoire que Malraux, qui fit tant, aux côtés d'ailleurs de Maurice-Edgar Coindreau, le fidèle et incomparable traducteur, pour nous le faire découvrir et aimer.

Et Camus ? Son œuvre s'est-elle remise de la condescendance avec laquelle le considéraient Sartre et ses amis durant la guerre d'Algérie et même après, quand je ne sais plus quel plumitif le traitait de « philosophe pour classes terminales » ?

Dans ma vie et mon devenir en tout cas, Faulkner et Camus, l'américain sudiste et le français d'Algérie, ont joué un rôle capital. Ils ont incendié mes adolescences, autant qu'ils m'ont aidé à les surmonter en les préservant. J'ai longtemps rêvé de les retrouver l'un et l'autre, l'un puis l'autre, sur le théâtre. C'est ainsi que, déjà, à défaut d'une réalisation personnelle, j'avais confié au cinéaste égyptien Chahine, le soin d'inscrire Camus au répertoire de la Comédie-Française avec *Caligula* *. Quant à Faulkner, j'ai rêvé, je rêve encore d'adapter pour la scène *Les Palmiers sauvages*.

Et voici que Patrice Martinet me lance un nouveau défi. Après m'avoir invité à porter sur la scène *L'École des femmes* de Molière, dans la scénographie et les costumes préservés — au moins dans l'esprit —, de Louis Jouvet et Christian Bérard, il me propose de mettre en scène *Requiem pour une nonne* de Faulkner dans l'adaptation scénique d'Albert Camus, que j'avais découverte étudiant, au Théâtre des Mathurins, en 1956, avec Catherine Sellers.

J'avais hésité pour *L'École des femmes*. Un même décor, à plus d'un demi-siècle de distance, le questionnement d'aujourd'hui d'une œuvre et tout autant d'une mise en scène très antérieure, si mythique qu'elle soit devenue, le défi méritait examen. Mais je n'hésite pas à propos de *Requiem pour une nonne*. Là aussi il s'agira pour moi de questionner l'une par l'autre l'œuvre d'un écrivain, et sa contingente, circonstancielle adaptation scénique par un autre écrivain ? Mais lorsque ces deux écrivains s'appellent Camus et Faulkner, je n'envisage d'abord que le bonheur d'avoir à les célébrer ensemble, et dans un même mouvement de leur exprimer, post-mortem, une même gratitude, une même absolue fidélité.

Jacques Lassalle

* Jacques Lassalle fut de 1990 à 1993 Administrateur de la Comédie-Française (Paris)

La pièce

Requiem pour une nonne

On ne peut résumer l'histoire de *Requiem pour une nonne* sans revenir à *Sanctuaire*, l'un des plus célèbres romans de Faulkner qui se déroule 7 ans auparavant. On découvre dans *Sanctuaire* Temple Drake, jeune collégienne américaine de bonne famille, qui rejoint en cachette son petit ami Gowan Stevens pour une virée en auto. Gowan, totalement ivre, provoque un accident. Le jeune couple trouve refuge chez de sordides bootleggers. C'est là que Temple est enlevée, puis séquestrée dans une maison close par un gangster dégénéré, Popeye.

Dans *Requiem*, on retrouve Temple, qui, après sa séquestration, a épousé Gowan, responsable de son infamie. Le rideau se lève sur la condamnation à mort de Nancy Mannigoe, leur nurse, une ancienne prostituée noire, pour le meurtre de leur petite fille. Mais la veille de l'exécution de Nancy, Temple, sous la pression de son oncle Gavin, avocat de la criminelle, se rend chez le gouverneur afin de demander sa grâce. Elle n'arrivera pas à ses fins, mais fait éclater au grand jour la vérité. Elle raconte en effet sa séquestration, son histoire d'amour dans cette maison close, son plaisir, puis son retour, son mariage ; enfin comment le frère de cet ancien amant essaie de la faire chanter, comment (amoureuse ?) elle a voulu le suivre, quitter ses enfants, son mari, et comment Nancy, sentant alors que sa maîtresse retournait à une forme de perdition, de vice, a tenté de la retenir dans son foyer, en tuant l'un de ses enfants. Le rachat, le pardon seront-ils possibles ? Quel nouveau calvaire pour Temple ?

Entre *Sanctuaire* et cette adaptation théâtrale par Camus, il existe une première forme de *Requiem pour une nonne* par Faulkner, datant de 1951, avec ce même titre, sorte d'ébauche de pièce, roman dialogué, d'une réelle « intensité dramatique » dira Camus (cf. chapitre « genèse » dans ce dossier). Ce « roman », écrit avec l'aide de son étudiante Joan Williams, se divise en trois « actes », se déroulant dans : le tribunal, le *dôme doré*, et la prison, symboles des différents pouvoirs fondateurs des USA. Ces trois lieux sont décrits en d'importantes notes d'introduction. Faulkner souhaite poursuivre cette adaptation pour le théâtre. Elle sera achevée par Ruth Ford en 1959, soit trois ans après celle de Camus et publiée aux USA sous le titre « Une pièce tirée du roman de William Faulkner, adaptée pour la scène par Ruth Ford ».

Genèse de *Requiem pour une nonne*

La genèse de *Requiem pour une nonne* est une longue et assez étrange histoire. Les deux personnages principaux apparaissent, dès 1931, dans deux œuvres de Faulkner. Temple Drake est l'héroïne de *Sanctuaire*. Nancy Mannigoe celle de *Soleil Couchant*, nouvelle qui fait partie du recueil *Treize Histoires* et qui doit son titre original, *That Evening Sun*, aux paroles du célèbre Saint Louis Blues. En novembre 1931, Faulkner, dans une lettre à sa femme Estelle, parle d'une adaptation qui aurait été faite de *Sanctuaire*. Cette version théâtrale ne semble pas avoir été jouée et on n'en retrouve pas trace. Mais c'est peut-être là l'origine de l'idée qui aboutira à *Requiem pour une nonne*. En décembre 1933, il commence une nouvelle portant ce titre, mais la laisse inachevée.

En août 1949, une étudiante de 21 ans, Joan Williams, qui admire Faulkner et se sent une vocation littéraire, lui rend visite chez lui, à Oxford, Mississippi, où elle est introduite par des amis de l'écrivain. Faulkner la revoit à New York, en février. Au cours de cette idylle avec l'étudiante (qu'elle transposera plus tard dans un roman, *The Wintering*), une idée bizarre s'empare de Faulkner. Il veut absolument écrire une pièce en collaboration avec elle. Il pense comme sujet à celui de la nouvelle inachevée. L'étudiante est complètement affolée. Comment pourrait-elle collaborer, sur un pied d'égalité, avec celui qu'elle considère comme un génie ? Dans le train qui les ramène à Oxford, le 12 février, Faulkner commence à prendre des notes, l'acte d'accusation contre Nancy Mannigoe. Il l'envoie à Joan. Les lettres à Joan, que l'on peut lire dans *Lettres choisies de Faulkner*, donnent une idée de leur travail en commun.

"Je te le répète, écrit Faulkner le 21 mars 1950, la pièce est aussi la tienne. Si tu la refuses, je ferai de même. Je n'aurais pas songé à en écrire une si je ne t'avais pas rencontrée... J'ai les notes que tu m'as envoyées : elles sont très bien, au point que je n'ai aucun commentaire à te faire. Maintenant, il faut mettre tout sur le papier, même si, une fois écrit, ça doit, bien entendu, être nettoyé, corrigé faute de quoi nous ne serions pas, l'un et l'autre, satisfaits."

En mai deux actes sont terminés, mais Faulkner se rend compte qu'il est incapable d'écrire pour le théâtre et envisage de transformer la pièce en roman. Ou plutôt, il pense que *Requiem* sera composé de scènes de théâtre intégrées à un roman. Il continuait à dire à Joan que, si elle trouvait que c'était possible, elle pourrait en faire une pièce pour être jouée.

Il va à Stockholm, fait un tour en Europe, puis se rend à Hollywood travailler sur un film, retourne à Paris. Malgré ses voyages, l'œuvre est terminée en juin 1951. Que s'est-il passé avec Joan ? Le 18 juin, il lui annonce qu'il vient à New York parce qu'un producteur lui propose de monter "*ce que je persiste à appeler notre pièce, bien que tu l'aies désavouée*". En fait, c'est une ancienne étudiante de l'université du Mississippi, Ruth Ford, devenue actrice, restée liée à Faulkner, qui avait montré des épreuves au producteur et désirait porter *Requiem* à la scène.

Tandis que se poursuit le travail d'adaptation, avec Ruth Ford, le producteur Lemuel Ayers et le metteur en scène Albert Marre, *Requiem pour une nonne* paraît en librairie, le 27 septembre. Plus tard, l'adaptation de Ruth Ford sera jouée à plusieurs reprises, sur diverses scènes du monde.

Camus a expliqué avec précision la façon dont il a adapté *Requiem pour une nonne*, dans la préface qu'il écrivit pour la traduction française, par Maurice-Edgar Coindreau, du livre de Faulkner. Cette traduction parut en mars 1957, postérieurement à l'adaptation de Camus qui fut éditée en octobre 1956. Pour

travailler, Camus utilisa une traduction mot à mot faite pour lui par Louis Guilloux.

On peut trouver bien des points communs à Camus et à Faulkner. L'un et l'autre sont des créateurs de mythes. L'un et l'autre aiment les femmes et respectent l'amour. L'un et l'autre sont attachés à une terre qui connaît la malédiction. Ils divergent néanmoins sur un point important, le sentiment religieux. Dans sa préface au roman, Camus explique pour quelles raisons scéniques il a modifié la fin dans laquelle Faulkner exposait longuement "son étrange religion". On a voulu voir, dans le dernier tableau tel que l'a transformé Camus, et au cours duquel Nancy dit sa foi, le signe qu'il était proche de se convertir. Il s'en est défendu avec énergie. Mais il ne pouvait, sans trahir l'œuvre, faire que Nancy Mannigoe, droguée, prostituée, criminelle, ne devînt, ainsi que l'avait voulu Faulkner, une "nonne", et même une sainte. Après *Requiem pour une nonne*, Faulkner va écrire *Parabole*, œuvre ambitieuse et ratée, où un soldat de Verdun, fusillé pour mutinerie en 1917, devient à la fois le Christ et le Soldat inconnu. Adapter *Requiem*, c'était adapter en quelque sorte une tragédie chrétienne, le moment où, dans l'œuvre de Faulkner, après tant de pages sur la damnation, le destin et le péché, apparaît un sentiment nouveau chez lui, de pardon, de rachat et de foi. La souffrance de Nancy lui apporte la grâce. "*Si je traduais et mettais en scène une tragédie grecque, personne ne me demanderait si je crois en Zeus*", fait remarquer Camus.

On joua à bureaux fermés pendant deux ans. Il est arrivé à Camus de remplacer, au pied levé, Michel Maurette, dans le rôle du gouverneur. Le public bouleversé retenait chaque soir son souffle, quand Nancy s'offrait au châtiment, quand Temple, venue chez le gouverneur demander la grâce de Nancy, confessait enfin ses fautes, et attendait à son tour le rachat, l'absolution.

Extrait de Roger Grenier, *Albert Camus Soleil et Ombre*, Gallimard, 1987

Repères biographiques

Jacques Lassalle : metteur en scène

Agrégé de lettres modernes, il enseigne à l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université Paris III (1969-1981) ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1981-1983) dont il a été l'élève. En 1967 il fonde le Studio-Théâtre de Vitry qu'il dirige jusqu'en 1982 et pour lequel il écrit plusieurs pièces. De 1983 à 1990, il est directeur du Théâtre National de Strasbourg puis Administrateur Général de la Comédie-Française de 1990 à 1993.

Depuis 1994 il dirige la Compagnie pour Mémoire.

En juin 1998, il obtient le Grand Prix National du Théâtre et assume la présidence de l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale (ANRAT) depuis mai 2000.

Dernières créations :

1999/2000 **L'Ecole des Maîtres** autour de *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière.

La vie de Galilée de Bertold Brecht (Théâtre National de la Colline).

Pour un Oui ou pour un Non de Nathalie Sarraute (Théâtre de l'Atelier).

Médée d'Euripide (Festival d'Avignon).

Le Malin plaisir de David Hare (Théâtre de l'Atelier).

2000/2001 **Un jour en été** de Jon Fosse (Théâtre Vidy de Lausanne).

Après de Jacques Lassalle. Atelier-Spectacle au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris.

L'Ecole des femmes de Molière (Athénée Théâtre Louis-Jouvet)

2002/2003 **Les papiers d'Aspern** d'après Henry James ; adaptation Jean Pavans (Théâtre Vidy de Lausanne, Théâtre du Vieux Colombier).

Dom Juan de Molière (Comédie-Française. Reprise).

Le Misanthrope de Molière (Théâtre San Martin de Buenos Aires).

Iphigénie en Tauride de Goethe (Théâtre de Vicence).

Georges Dandin de Molière (Théâtre BDT de St Petersburg)

2003/2004 **Monsieur X dit Pierre Rabier** de Marguerite Duras (Théâtre Vidy de Lausanne, Scène nationale Les Gémeaux de Sceaux)

La Danse de mort d'August Strindberg (Athénée Théâtre Louis-Jouvet)

2004/2005 **La Bête dans la jungle** de Marguerite Duras (Théâtre de la Madeleine)

Rue de Babylone de Jean-Marie Besset (Théâtre de Montparnasse)

La Madone des poubelles de Jacques Lassalle (Théâtre Vidy de Lausanne)

Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, en langue chinoise (Théâtre Chao-Yang de Pékin)

Auteur de : *Jonathan des années 30*, *Un couple pour l'hiver*, *Le Soleil entre les arbres*, *Un Dimanche dans la vie d'Anna*, *Avis de recherche*, *Après*, *Pauses* (Editions Actes-Sud) 1991 ; *Conversations sur Dom Juan* avec Jean-Loup Rivière (Edition POL) 1994 ; *L'Amour d'Alceste* (Edition POL) 2000.

Olivier Augrond / Peter

Diplômé en 2001 du Conservatoire National, il débute sa carrière théâtrale en jouant dans *Les Innocents ne savaient pas que c'était impossible*, de et mis en scène par F. Sonntag, *L'Odyssée d'Homère en trois quarts d'heure et quatre minutes*, de et mis en scène par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Arlette Tephany, *Opérette* de Witold Gombrowicz, mis en scène par Christian Gangneron, *Le Jeu d'Adam de la Feuillée* d'Adam de la Halle, mis en scène par Jacques Rebotier. On a pu le voir en 2004 à l'Athénée dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*, mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger.

Il poursuit également une carrière au cinéma en participant à des longs métrages tels *Merci Dr. Ray* d'Andy Lipvac, *L'Idole* de Samantha Lang, *Le Frère du Guerrier* de Pierre Jolivet, et *A tout de suite* de Benoît Jacquot.

Philippe Bianco / M. Tubbs, le gardien

Philippe Bianco a travaillé à plusieurs reprises avec Roger Planchon, Robert Girones et David Bauhofer pour notamment *La Main passe* de Feydeau en 1994. Il a joué très régulièrement sous la direction de Marcel Maréchal entre autres dans *Fracasse* de Serge Ganzl et *L'Homme aux sandales de caoutchouc* de Kateb Yacine en 1972, *Une Anémone pour Guignol* écrit par Marcel Maréchal en 1975, *Les Fourberies de Scapin* de Molière en 1981 et *Les Coufontaines* de Paul Claudel en 1995. En 1988 il tient un rôle dans *Hamlet* mis en scène par Patrice Chéreau. Jacques Lassalle a fait appel à lui pour *Platonov* en 2003 et pour *L'École des femmes* en 2004.

Parmi les films auxquels il a participé, on peut noter le film muet d'Edmond Séchan, *Le Toine* d'après Guy de Maupassant.

Marie-Josée Croze / Temple Stevens

Marie-Josée Croze a reçu le Prix d'interprétation féminine (festival de Cannes 2003) et le Genie awards (meilleure comédienne 2nd rôle 2004) pour son interprétation dans *Les Invasions barbares*, film de Denys Arcand, ainsi que le Genie awards (meilleure comédienne 2001) et le Prix d'interprétation féminine (festival de Vancouver 2001) pour son interprétation dans *Maelström*, film de Denis Villeneuve.

Elle a commencé sa carrière de comédienne en 1993 avec *Florida* de Georges Mihalka. Elle a joué au cinéma en 2002 dans *Ararat* d'Atom Egoyan, en 2003 dans *Ordo* de Laurence Ferreira Barbosa, *Mensonges et trahisons* de Laurent Tirard, *Ascension* de Karim Hussain, *Nothing* de Vincenzo Natali. En 2004, on a pu la voir dans *Les Oiseaux du ciel* d'Eliane de Latour, et en 2005 dans *La petite chartreuse* de Jean-Pierre Denis et dans *Mémoires bridées* de Pilar Anguita-MacKay. Durant l'été 2005, on pourra la voir dans *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet et elle tournera dans *Vengeance*, le prochain film de Steven Spielberg.

Scali Delpeyrat / Gowan Stevens

Scali Delpeyrat a joué au théâtre en 2004 dans *Kroum L'ectoplasme* (mise en scène : Clément Poire), en 2003, dans *L'Amélioration* (mise en scène : David Lescot), dans *Porte de Montreuil* de Léa Fazer, (mise en scène : Léa Fazer). On a pu le voir dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (mise en scène Jacques Kraemer), *La Place Royale* de Corneille (mise en scène : Brigitte Jacques), *Hélène* de Jean Audureau (mise en scène : Jean-Louis Thamin), *L'illusion Comique* de Corneille (mise en scène : Arlette Teffany), *Angels in America* de Tony Kushner (mise en scène : Brigitte Jacques), *Hamlet* de Shakespeare (mise en scène : Philippe Adrien), *Le Fils de Noé* de Léa Fazer (mise en scène : Léa Fazer), *La Mère* de Bertold Brecht (mise en scène : Bernard Sobel).

Il a joué au cinéma dans : *Le Parfum de la dame en noir* (Réal. Bruno Podalydes) en 2004. En 2003, dans : *Bienvenue en Suisse* (Réal. Léa Fazer - Sélection Officielle Festival de Cannes 2004 "Un Certain Regard"), *Le Mystère De La Chambre Jaune* (Réal. Bruno Podalydes), *Cette Femme-là* (Réal. Guillaume Nicloux), *Ordo* (Réal. Laurence Ferreira-Barbosa), *Le Vert Paradis* (Réal. Emmanuel Bourdieu), *Décalage Horaire* (Réal. Danièle Thompson), *Candidature* (Réal. Emmanuel Bourdieu), *Le Goût des Autres* (Réal. Agnès Jaoui).

Et à la télévision dans : *L'instit*, *Ma Petite Star* (Réal. Bruno Dega, France 2), *Groupe Flag*, *Femmes de loi*, *Avocats et Associés*, *La Famille Sapajou* (Réal. Elizabeth Rappeneau).

Il a participé à de nombreux téléfilms.

François Macherey / Le gouverneur

François Macherey a suivi une double formation de pianiste et de comédien (stages avec Ariane Mnouchkine, Elisabeth Chailloux, Michel Dubois, Claude Régy ; Ecole de théâtre *La Belle de Mai* et l'Atelier Andréas Voutsinas). Depuis 1998, il a joué sous la direction de Jacques Lassalle dans *Le Misanthrope* de Molière (Théâtre Vidy de Lausanne), dans *Médée* d'Euripide (Festival d'Avignon) et dans *L'Ecole des femmes* de Molière (Athénée).

Pour la télévision, il a joué, entre autres, dans la série *Roland la Science* de Roland Topor pour la Sept en 1991 ; au cinéma il tourne sous la direction de Benoît Jacquot dans *Le 7^{ème} ciel* (1997).

Martine Maximin / Nancy Mannigoe

Martine Maximin est d'origine guadeloupéenne. Après avoir suivi les cours de Soizik Moreau dans une troupe amateur au Lycée Voltaire, elle commence sa carrière professionnelle en 1980, dans la pièce *Mathias 1^{er}*, sous la direction de Bernard Betremieux. Elle retravaillera plusieurs fois par la suite avec lui (pour le théâtre — il lui écrit en particulier un rôle sur mesure dans *S.O.S* en 1985 — et pour la télévision). En 1989, elle joue dans *Tempo* (m.e.s de Philippe Ogouz) qui remporte le Molière du spectacle musical. Après *Chutes*, mis en scène par Claude Régy en 1992, elle joue dans *Combat de Nègres et de Chiens* (de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. par Moïse Touré), et, en 1994, elle interprète déjà Nancy Mannigoe dans *Requiem pour une nonne* (m.e.s. de Jean Macqueron). En 2001

elle est « Marthe » dans *L'Echange*, monté par Sarah Sanders. C'est dans cette pièce qu'elle rencontre Laurence Février avec qui elle travaille en 2002 pour le spectacle *Quartiers Nord*. En 2004, on la retrouve dans *Le cœur à rire et à pleurer* (m.e.s. d'Alain Courivaud), dans une adaptation qu'elle-même a réalisé de l'autobiographie de Maryse Condé, *Le cœur à rire et à pleurer, Contes vrais de mon enfance* qui se passe en Guadeloupe dans les années 1940-1950. En octobre-novembre 2004, Jacques Martial la met en scène dans *Cannibales* de José Pliya, au Théâtre National de Chaillot. En 2000 et 2003, elle tourne dans deux films en allemand, *Lieber Brad* et *Piff, paff, puff*, réalisés par Lutz Konnermann. On a aussi pu la voir dans de nombreux téléfilms français.

Franck Thévenon, lumières

Franck Thévenon signe ses premières lumières en 1981 au Théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Serge Karp de *La Descente aux enfers* de Rimbaud. En 1982, Jacques Lassalle fait appel à lui pour *Avis de recherche*, pièce qu'il a écrite. Il collabore régulièrement avec ce metteur en scène, notamment pour *Dom Juan* de Molière, *Les Papiers d'Aspern* d'après Henry James, *Monsieur X dit Pierre Rabier* de Marguerite Duras, *Platonov* de Tchekhov, *La Danse de mort* d'August Strindberg et *Lola ou La Madone des poubelles* de Jacques Lassalle. Il a également travaillé avec Joël Jouanneau (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Les amantes* de Elfriede Jelineck, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, *L'adopté* de Joël Jouanneau et *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* de Imre Kertész), Jean-Luc Boutté, Jeanne Champagne, Sami Frey (*Je me souviens* de Georges Pérec), Caroline Loeb (*Lio chante Prévert*, *Loin de Paname* de Viktor Lazlo), Jean-Marie Villégier (*L'amour Médecin* et *Le Sicilien* de Molière) et Frédéric Bélier Garcia (*Don Giovanni* de Mozart).

Géraldine Allier, scénographie

Géraldine Allier est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des arts appliqués et des métiers d'art et débute comme illustrateur graphique dans la publicité et l'édition.

De sa rencontre avec Louis Bercut naîtra sa passion pour l'art du théâtre ; elle collabore à ses réalisations pendant quelques années, puis elle signe ses propres décors et costumes, notamment pour *Cassandra*, *Déjanire* et *Jocaste*, trois spectacles de Marc Liebens au Théâtre national de Bruxelles ainsi que pour *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène de Daniel Mesguich et *Cinna* de Corneille, mis en scène par Simon Eine (Comédie-Française).

Florence Sadaune, costumes

Florence Sadaune, née en 1965, commence sa première recherche sur les costumes sous le parrainage de Christian Gasc. Avec lui, elle travaille au cinéma sur les films *Le Bossu* de Philippe de Broca, *Mon Homme* de Bertrand Blier et *Ridicule* de Patrice Leconte qui obtiendra le César du costume en 1996.

Elle crée ses propres costumes à partir de 1999 au théâtre avec *Orlando*, et *Hamlet Machine* dans des mises en scène de Christine Faure et au cinéma avec notamment Anne-Marie Mieville pour *Après la réconciliation* (1999), Alain Berberian pour *L'enquête Corse* (2003), Antoine Santana pour *Amour Amer* (2005).

Elle reçoit le César du Costume en 2003 pour *Astérix mission Cléopâtre* dans une réalisation de Alain Chabat.

Daniel Girard, son

Daniel Girard a travaillé sur les bandes sonores des spectacles de Jacques Lassalle (*Un couple en hiver*, *Travail à domicile*, *Risibles Amours*, *Olaf et Albert*, *Avis de recherche*, *Les Fausses Confidences*, *Le Mariage des morts* et *Chaos Debout*, *La Danse de mort*, *La Bête dans la jungle*, *Rue de Babylone*, *La Madone des poubelles*).

Depuis 1976, il a mis en scène des œuvres de Besnehard, Duras, Genet, Krøetz, Schnitzler, Fassbinder, Sarrazac, Arden et plus récemment, Tennessee Williams. En 2002, il a écrit et monté *Max et Lola* au Centre Dramatique d'Angers.

Dagmar Wähler, assistante à la mise en scène

Dagmar Wähler poursuit des études théâtrales à la Freie Universität Berlin, puis à la Sorbonne Nouvelle à Paris, où elle rédige son mémoire de maîtrise « Jacques Lassalle, metteur en scène et professeur : son travail avec ses élèves au Conservatoire de Paris » (2000-2001). Elle sera ensuite à cinq reprises son assistante dans le cadre de son travail au Conservatoire, entre autres pour les deux spectacles de fin d'études *Ecole de danse* de Carlo Goldoni (2001) et *Après* de Jacques Lassalle (2001).

Parallèlement à ses études, elle suit une formation de comédienne à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq (1995-1997), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en qualité de stagiaire étrangère (1997-98). Depuis, elle joue avec des compagnies de théâtre en Allemagne et en France, notamment *La voleuse aux pieds noirs* de Catherine Debois (Paris, 2004) et *Fidelio* (Opéra de Beethoven) de Marion Tixier-Soustron (Angers, Nantes, 2004). Elle a également tourné dans plusieurs courts-métrages dont *Rest in peace* de Jens Otto (Berlin 2004).

Actuellement, en plus de sa collaboration avec Jacques Lassalle, elle travaille dans une production de théâtre-danse à Berlin, *Frauen* de Katja Papendieck.

Tournée de *Requiem pour une nonne*

Théâtre National de Nice — CDN de Nice-Côte d'Azur

du 6 au 11 janvier 2006

Réservations : 04 93 13 90 90

Théâtre National Populaire, Villeurbanne

du 14 au 21 janvier 2006

Réservations : 04 78 03 30 30

Rendez-vous autour du spectacle

> **Samedi 8 octobre à 16h**

RENCONTRE FNAC "AUTOUR DE REQUIEM POUR UNE NONNE"

Avec **Jacques Lassalle**, **Marie-Josée Croze**, **Scali Delpeyrat**, rencontre animée par Jean-Pierre Léonardini, critique dramatique.

FNAC ÉTOILE / 26 avenue des Ternes - 75017 Paris / Entrée libre

> **Lundi 17 octobre à 20h**

CONFERENCE "ORDRE MORAL - ORDRE PENAL"

Dans le cadre des rencontres « Théâtre et justice », organisées avec le Centre National du Théâtre.

L'héroïne de Faulkner et Camus se débat entre culpabilité et plaisir dans l'Amérique conservatrice du Sud. Ne lui ressemblons-nous pas, nous qui, trente ans après la révolution sexuelle, nous interrogeons sur nos libertés ? Quelle est la place de la culpabilité et de la justice dans l'oeuvre de Camus ?

Avec **Marcela Iacub**, juriste, chargée de recherche au CNRS, auteur de *L'Empire du ventre. Pour une autre histoire de la maternité*, Fayard, 2004 et de *Le crime était presque sexuel*, Flammarion, 2003 et **Denis Salas**, magistrat, auteur de *Albert Camus, la juste révolte*, Michalon, 2002 et *La volonté de punir*, Hachette Littérature, 2005 - Modératrice : **Lissa Lincoln**, professeur de littérature comparée à l'Université Américaine de Paris.

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

Entrée : 4€ - tarif réduit : 2€ / Réservation nécessaire

(tarif réduit pour les spectateurs, pour les moins de 30 ans et pour les plus de 65 ans /gratuit pour les étudiants, les abonnés, les adhérents à la Carte Athénée Jeunes, les Amis et les chômeurs)

SAISON 2005 - 2006

Requiem pour une nonne

ALBERT CAMUS

mise en scène : **Jacques Lassalle**

28 septembre 05 - 29 octobre 05

Le Roi nu

EVGUENI SCHWARTZ

mise en scène : **Laurent Pelly**

03 novembre 05 - 03 décembre 05

Toi c'est moi

MOÏSE SIMONS

direction musicale : **Benjamin Lévy**

mise en scène : **Stéphan Druet**

08 décembre 05 - 14 janvier 06

La Révolte

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

mise en scène : **Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger**

19 janvier 06 - 11 février 06

Sabato, domenica e lunedì

EDUARDO DE FILIPPO

mise en scène : **Toni Servillo**

22 février 06 - 26 février 06

Filumena Marturano

EDUARDO DE FILIPPO

mise en scène : **Gloria Paris**

02 mars 06 - 01 avril 06

Giorni felici

SAMUEL BECKETT

mise en scène : **Giorgio Strehler**

05 avril 06 – 09 avril 06

Le Bagne

JEAN GENET

mise en scène : **Antoine Bourseiller**

26 avril 06 – 20 mai 06

La Carmencita

D'APRES GEORGES BIZET

direction musicale : **Neil Beardmore**

mise en scène : **Matthew Jocelyn**

9, 11, 13, 15, 17, 20, 22, 24 juin 2006

Les partenaires de la saison de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet
**Télérama – Théâtres Magazine – Paris Première –
Air France – Biche de Bere**